

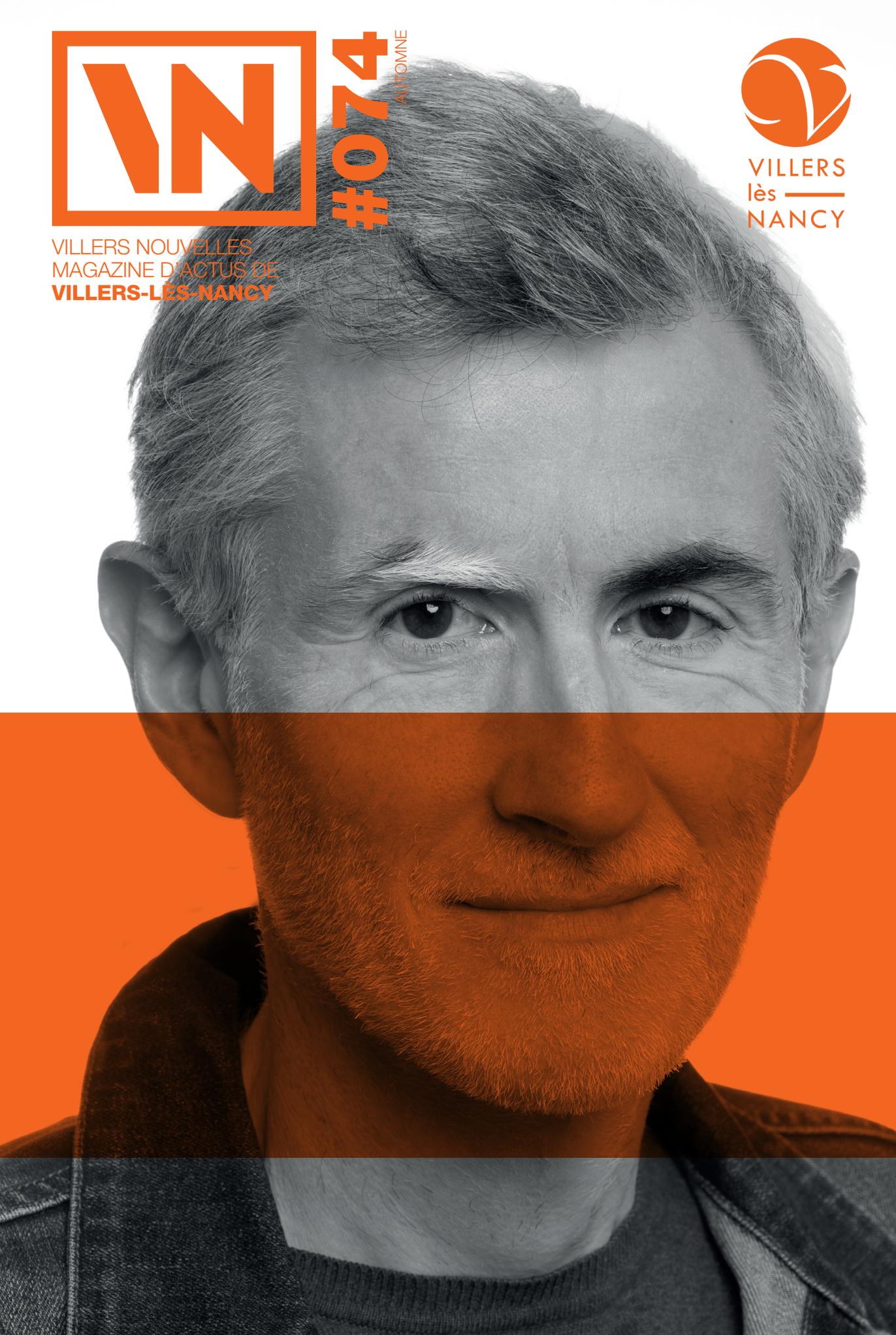


#074
AUTOMNE



VILLERS
lès —
NANCY

VILLERS NOUVELLES
MAGAZINE D'ACTUS DE
VILLERS-LES-NANCY



Sommaire

3. Edito

4. Brèves

8. Portrait d'habitant : Olivier Lescop

12. Inquiétudes énergétiques

15. Le pôle formation prend ses marques

18. Le Simulafoot de Florian Fontanez

19. Agenda

22. Carnet - Infos pratiques - Conseil municipal

23. Expression libre

Directeur de publication François Werner

Crédits textes Service communication de Villers-lès-Nancy

Crédits photos et illustrations Daniel Denise • Service communication de Villers-lès-Nancy • Artistes et cles • Pexels • Pixabay • Rawpixel • Photos libres de droits

Conception et réalisation Service communication de Villers-lès-Nancy, communication@villerslesnancy.fr

Tirages 8 000 ex.

Impression Lorraine Graphic imprimerie

Dépôt légal Bibliothèque municipale de Nancy

Villers Nouvelles n° 74 - Automne 2022



édito

La réalité et le rêve...

On pense souvent qu'elles ne font pas bon ménage. C'est un tort.

À Villers actuellement, la dure, très dure, réalité c'est celle que notre commune doit affronter avec l'explosion de ses coûts énergétiques. Pas 15 % comme c'est le cas pour les particuliers, mais entre 90 et 150 % du jour au lendemain quand on doit continuer de faire fonctionner des écoles, des services municipaux, des crèches, des espaces associatifs, des gymnases énergivores. C'est plusieurs centaines de milliers d'euros à trouver d'un coup sur nos budgets.

Pour relever ce défi, il n'y a pas de martingale qui ferait que tout sera comme avant : personne ne peut croire que la rénovation des bâtiments qui datent presque tous des années 60 et 70 nous sauvera d'un coup, même s'il faut la poursuivre pour ceux qui s'y prêtent. Personne ne peut croire que l'Etat prendra en charge dans la durée des sommes pareilles, malgré les dispositions prises dans la loi de finances pour cette année qui sont importantes. Et l'Etat c'est qui, sinon de la dette pour nos enfants ? Personne ne peut croire qu'il existerait un gisement dans l'augmentation des impôts locaux qui devraient augmenter de plus de 30 %, et pourtant certains le proposent tout en se lamentant parfois en même temps sur le pouvoir d'achat qui baisse. Nous nous y refusons clairement et ils ne subiront que la hausse décidée par l'Etat face à l'inflation.

Affronter la réalité, c'est faire ce que nous faisons chaque jour dans nos foyers, c'est revoir toutes nos habitudes, nos façons de procéder, c'est se remonter les manches pour gratter tout ce qu'il est possible de faire, c'est faire des sacrifices partagés et équitables sans jamais renoncer au service public qui nous tient tous à cœur. Beaucoup se souviennent de la « chasse au gaspi » dans les années 70 : il n'y a aucun gaspillage à Villers, mais, ensemble, nous faisons et ferons la chasse aux bonnes idées!

Consommer beaucoup moins, privilégier le plus durable, dans nos cantines, dans nos bacs à fleurs, dans nos bâtiments en les rénovant et en les utilisant de façon plus sobre. Savoir se séparer de bâtiments qui ne correspondent plus aux besoins municipaux et que nous sommes incapables d'entretenir, pour dégager des marges de manœuvre pour investir plus et mieux.

Tous les acteurs sont mis à contribution, ça n'est pas facile, nous le savons. Mais je constate que beaucoup ont compris qu'en affrontant vraiment cette réalité, nous préserverons les rêves dont nous avons tous besoin et que vous retrouverez dans ce magazine.

Le rêve de nos commerçants, dont certains se lancent dans une aventure ambitieuse, au Plein Centre, à Haussonville et bientôt à Clairlieu.

Le rêve de ce jeune Villarois créateur d'entreprise, qui invente et met au point depuis plusieurs années, avec le soutien de son école d'ingénieurs, un nouveau jeu de foot incroyable, dont la mairie veut être l'un des premiers clients pour le Pôle Jeunesse.

Le rêve, c'est voir rouvrir le mythique château de Brabois, en y associant en plus des personnes handicapées.

Le rêve, c'est de poursuivre l'œuvre engagée sur le domaine de Graffigny pour le rénover, l'ouvrir à tous, l'animer plus encore, réhabiliter ses bâtiments.

Le rêve, c'est ce qui porte Olivier Lescop, notre couverture de ce numéro, dans ses engagements culturels au service de notre territoire.

Merci au rêve et aux rêveurs, c'est pour tout cela qu'il faut affronter la réalité.

François Werner,
Maire de Villers-lès-Nancy

monoprix se refait une beauté pour ses 50 ans



Conçu en 1962 par **Raymond Malot**, aussi architecte du bâtiment de l'Hôtel de Ville, **Monoprix** a ouvert ses portes en août 1967 sous l'enseigne **Prisunic**.

Son architecture radicalement moderne étonne toujours aujourd'hui.

Les façades de ce parallélépipède sont conçues avec très peu, voire pas d'ouvertures. Elles sont recouvertes de pierres blanches, taillées sur mesure.

Leurs travaux de rénovation a commencé cet été à l'identique. Ils se poursuivront jusqu'à la fin de l'année 2022. La rénovation du rez-de-chaussée est quant à elle prévue en 2023.

Objectif zéro déchet

Engagée dans la réduction de la production des déchets, la Métropole a adopté son nouveau Programme local de prévention des déchets ménagers et assimilés (PLPDMA).

L'objectif de réduction des déchets d'ici 2030 par rapport à 2010 est de 15 %, soit une réduction de 20 000 tonnes produites et collectées annuellement à l'horizon 2030 ou 77 kg/habitant/an.

Le programme se décline autour de six axes principaux : lutter contre le gaspillage alimentaire, gérer les biodéchets sur leur lieu de production, donner une seconde vie aux objets, emballer zéro déchet, utiliser les textiles sanitaires lavables et promouvoir l'éco-consommation.

L'ensemble des actions sera mis en œuvre en partenariat étroit avec les communes de la métropole et tous les acteurs volontaires du territoire. Réduire la production de

déchets, c'est l'affaire de toutes et tous et nous avons tous un rôle à jouer !

Consultez le programme sur www.grandnancy.eu





L'échoppe atypique, 1000 et 1 pépites à découvrir

Aline et Cathy, ce sont d'abord deux collègues de travail dans l'immobilier, qui deviennent amies, qui partagent des idées communes, qui rêvent d'un projet qui leur semble alors utopique, puis prennent des directions professionnelles différentes.

A l'occasion d'une reconversion de carrière et du besoin de donner du sens à leur vie professionnelle, elles se recontactent et concrétisent leur rêve : ouvrir une boutique éco-responsable qui leur ressemble, et voilà, c'est la naissance de l'échoppe atypique.

« *Toutes deux mamans de jeunes enfants, nous souhaitons pouvoir faire le*

maximum à notre échelle pour protéger l'environnement et la planète que nous allons leur léguer. Nous pensons qu'il n'est jamais trop tôt ni trop tard pour éveiller des consciences écologiques et accompagner nos futurs clients dans une consommation plus responsable. », tout est dit !

Cathy est une adepte du **zéro déchet** et de la **fabrication maison**, Aline souhaite donner de la visibilité aux **créateurs locaux** et aux **petites entreprises françaises**.

En plus des produits d'épicerie, produits ménagers en vrac, thés, épices, bijoux, jeux et jouets, elles proposent aussi des ateliers et des expositions d'artistes locaux. Si vous voulez faire découvrir vos travaux, venez les rencontrer en boutique.

L'échoppe atypique
28 boulevard de Baudricourt
Du lundi au vendredi de 9h à 18h30 et
17h le samedi



L'ancienne brasserie des Coteaux, s'est refait une beauté sous la houlette de son nouveau propriétaire **Léonardo Baranger**. Après un grand chantier d'été, elle devient **Melteam Potes** !

Cette brasserie, c'est l'aboutissement d'un projet personnel, familial et amical : parents, frère, belle-sœur, amis se sont associés dans cette aventure, en faisant l'acquisition du fonds de commerce et des murs.

Tous les midis, Léo propose des menus-brasserie du jour avec des produits de saison en circuit court. Il mise aussi sur la qualité de l'accueil et la convivialité, essentielles pour lui et la team d'investisseurs. Les soirées des vendredi et samedi seront l'occasion de recevoir des groupes de musique, de théâtre et retransmettre des matchs de foot.

Centre commercial Plein centre
Avenue André Malraux
Du mardi au jeudi de 8h/19h et du vendredi au samedi 8h/21h et dimanche 8h/13h

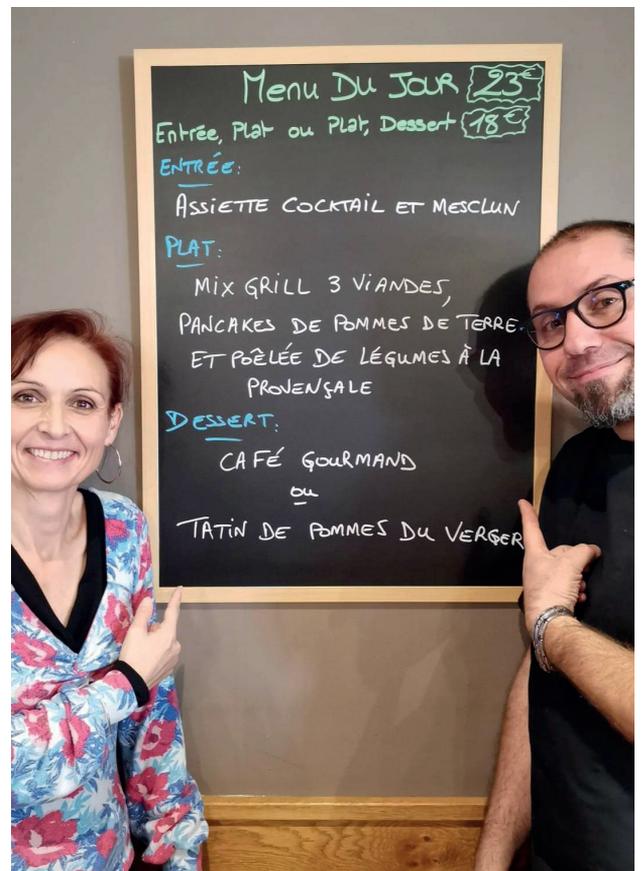
Le singe hardi

Elise et Arnaud ont ouvert **Le singe hardi** (anciennement **La Linotte des bois**) le 24 août. Ils proposent aux convives une formule à midi et deux fois par semaine, le jeudi et le vendredi soir. Arnaud mitonne une cuisine simple et traditionnelle « *ce que l'on sait faire et surtout avec des produits frais. Les légumes viennent du jardin de ma mère* » précise-t-il.

Un service traiteur à emporter sera bientôt mis en place.

Arnaud n'est pas nouveau dans la profession, il était à la tête du **Bar Zing** à Nancy mais a eu besoin de verdure pour exprimer pleinement sa passion. Mais l'objectif d'Elise et d'Arnaud reste de partager un agréable moment avec les clients !

Le singe hardi
36 avenue de Maron
Du lundi au vendredi midi
Jeudi et vendredi soirs



Entendre !

Après 3 ans de recherche assidue d'un local, **Myriam Gillet** a ouvert sa 3^{ème} boutique d'audioprothèse sous l'enseigne **Entendre** à Villers, après Commercy et Neuves-Maisons. Cette Villaroise de longue date rêvait de s'installer dans SA ville pour être au plus près des clients et assurer un vrai service de proximité.

Depuis 21 ans dans la profession, notamment en centre hospitalier, Myriam propose dans la convivialité une prise en charge complète des appareillages médicaux auditifs, pose et suivi. Mais surtout, elle délivre des conseils pour passer ce cap psychologique.

Son regret ? Ne pas pouvoir intervenir à domicile pour les personnes qui ne peuvent se déplacer, car ce n'est pas prévu par l'assurance maladie !

Entendre

Centre commercial Plein centre

Du lun au vend, 9h>12h et 14h>18h



Un deuxième salon de coiffure à Clairlieu !

L'ancien bureau de tabac de Clairlieu a tapé dans l'oeil de **Kévin Olry** : « un emplacement stratégique que je voyais chaque jour en rentrant chez moi à Chaligny depuis le centre de Nancy où je travaillais. » Il a saisi l'opportunité lors de sa mise en vente pour y ouvrir son salon **Brune**. Coiffeur depuis 18 ans, Kévin aime la sympathie des Clairlocois et la diversité de la clientèle venue des communes voisines (Maron, Chaligny, Sexey...).

Brune et **L'Astrakan**, voilà maintenant deux bonnes raisons de se refaire une tête à Clairlieu !

Le salon **BRUNE** est ouvert le lundi 14h>19h, du mardi au vendredi 9h>19h et le samedi 9h>17h

Olivier, la passion des bulles

Olivier Lescop est un peu surpris, quoique très content, d'avoir été choisi par le comité éditorial. En lisant les portraits précédents, il avoue avoir découvert des personnes surprenantes et apprécie le fait de mettre en lumière des « monsieur et madame tout le monde ». Ce choix assumé de l'humain le séduit mais son parcours ne lui semble pas franchement extraordinaire. Pourtant, il y a plus d'une raison de s'attarder sur le cas Lescop...

Olivier Lescop est originaire de Château-Chinon. A 15 ans, il déménage dans la Meuse avec ses parents, à quelques kilomètres de Bar-le-Duc. Il fait ses études à Nancy, passe un Bac informatique puis un Dess dans les industries de la langue. Késaco ? Le principe de cette formation est « *comment digitalise-t-on le langage ?* ». Il y a quelques années, cela se traduisait par la traduction automatique, la synthèse vocale (faire parler un ordinateur à partir de l'écrit), la reconnaissance vocale (faire qu'un ordinateur vous comprenne), etc. Arriver sur le marché du travail s'est avéré aussi pointu que sa formation. Après quelques escales au **Cnrs** de Brabois, à l'**Inist** puis au **Loria**, il s'amarre à l'**Education nationale** pour le réseau des **Greta**. Son métier d'informaticien évolue au fil des années. Aujourd'hui concepteur e-learning, son travail consiste à produire des ressources pédagogiques qui seront utilisées par des formateurs. Vidéos, animations, supports multimédias, quizz : avec la pandémie, cette activité a pris beaucoup d'ampleur et a redonné un élan au numérique.

La dimension humaine d'abord.

Actuellement, Olivier Lescop planche sur un projet de 3 ans dont l'objectif est de sensibiliser les demandeurs d'emploi à la transition numérique et écologique, dans différentes filières. Logistique, santé, agriculture, aide à la personne... Pour l'agriculture, il est allé voir ce qu'on appelle un robot de traite. L'idée est de montrer aux demandeurs d'emploi les nouveautés de leur filière. Dans ce cadre, il rencontre aussi l'agriculteur qui explique son travail. Cet aspect-là, de terrain et d'humain le comble.

Il faut cultiver l'esprit village et l'esprit villarois. Il y a quelque chose ici que la grande ville ne pollue pas. Je trouve ça plutôt sympa cette petite identité villaroise. Elle est vraiment chouette. Autant la garder !

De l'humain, de l'image, du langage

Olivier a été bénévole au sein de **Bibliothèque pour tous** de Villers-Val avant d'être happé par le travail. « *Etre bénévole là-bas a été une belle expérience. On choisit d'y être, on essaie d'apporter quelque chose, ça n'est pas seulement passer du temps. Nous avons travaillé en équipe à pas mal de changements, pas seulement le déménagement des locaux. C'était intéressant d'être dans le mouvement : on est un groupe et on y va ! Ensemble, on fait quelque chose. Ensemble, on construit. J'aime bien cette énergie. J'aurais bien aimé monter un rayon de bandes dessinées adultes mais ça ne s'est pas fait. Pas grave, j'ai d'autres projets et idées en tête.* »

Tout n'est pas encore au point mais l'idée, il l'a ! Monter une bibliothèque ambulante, spécialisée dans la BD. Ce système permet d'aller à la rencontre des passionnés juste avec un vélo et une remorque. Olivier rêve d'un espace sans voiture, juste des mobilités douces, de la bande dessinée et rencontrer les autres.

Le conseil de lecture d'Olivier

Il existe un important vivier en matière de BD locales qui mériterait d'être mieux diffusé. Je conseillerais donc le dernier ouvrage de Charles Ancé avec qui j'anime le son des bulles, « Putain de virus ». C'est l'histoire de Fulbert Laclanche qui tente de résoudre le problème de la pandémie. J'aime beaucoup cet ouvrage. Et j'aime aussi beaucoup le personnage qu'est Charles, très attachant. Et comme il le dit, depuis la sortie de son livre, il n'y a plus de pandémie !



Charles Ancé

Une aventure de Fulbert LACLANCHE



PUTAIN DE VIRUS



NÉREÏAH Éditions

La passion sur les ondes !

Olivier Lescop est co-animateur d'une émission de radio dédiée à la bande dessinée : *Le Son des bulles*, sur RCN. Il y tient une chronique tous les 1^{ers} jeudis du mois avec une bande de passionnés. L'idée est de partager leur passion et donner envie de lire au travers d'une programmation large, de la BD jeunesse aux propositions adultes.

Accédez à l'émission en ligne :



Une chanson sous la douche ?

Bruce Springsteen et sa reprise You never can tell. Ça me met les poils. Il paraît qu'on revient toujours aux musiques qu'on écoutait ado.

« Pour créer le fonds, je suis prêt à mettre à disposition ce que je possède. La notion de participatif est importante. D'autres à qui j'en parle sont aussi pour. Avec une application, on pourrait donner accès à un fonds de BD collaboratif qui s'enrichit au fil de l'eau. Tout est en lien : les mobilités douces, le partage, la culture, le collaboratif... Tout ça est essentiel pour moi. Un itinéraire de l'arbre à livres à l'arbre à palabres. Après, les idées, si ça marche, ça marche, si ça ne marche pas, il y en aura d'autres, c'est pas grave. Il faut juste du temps pour les mettre en œuvre. »

Du temps, il en est aussi question pour relancer l'association de quartier, **Le réverbère des Aiguillettes**. Le covid a stoppé les échanges mais ils vont reprendre sous peu avec un périmètre peut-être revu à la baisse. Ce qui est sûr, c'est que les voisins, anciens et nouveaux, ont bien envie de se voir, se rencontrer et se parler. L'objectif est de partager les préoccupations du quartier, d'animer le boulevard des Aiguillettes en fleurissant les pieds d'arbres par exemple. *« Ça n'est pas grand-chose mais ça égaye, ça se partage, on fait ensemble pour notre environnement. Cette idée de vivre ensemble, ça me paraît important. Même si aujourd'hui, on vit un peu coincé dans nos bulles, on se rend compte qu'on est tous contents des mêmes choses. Je crois que ça me rassure sur l'humain ; ça m'en rapproche. Tout ce qui est vecteur d'émotion... C'est quelque chose qui me touche beaucoup. A commencer par se sourire dans la rue quand on se croise, sans se connaître. »*

« Certaines BD sont incroyables. La Bibliomule de Cordoue, c'est une histoire géniale. C'est un moment de bonheur, bien mieux qu'avec des séries sur Netflix ! »



Inquiétudes énergétiques

En raison du conflit ukrainien, nous voilà collectivement face à la plus grave crise énergétique depuis le choc pétrolier de 1970, avec une conséquence directe sur l'approvisionnement et les coûts de l'énergie. Cette crise n'est pas sans écho aux enjeux de changement climatique. S'adapter à cette situation inédite passe d'abord par la connaissance du fonctionnement de la collectivité comme on le ferait à la maison.

En analysant les données et en mobilisant les acteurs locaux, **Gérard Paltz**, adjoint à l'urbanisme, compte bien surmonter les premières incertitudes. Il a amorcé la première étape dès le printemps par la sensibilisation. L'adjoint a souhaité que la gestion des plannings soit vue en détails avec les associations. « *Par exemple, à l'ensemble Pagnol, il y avait une seule association utilisatrice, une fois par semaine. Et nous chauffions tous les jours. Le travail a donc été affiné avec les utilisateurs des lieux : peut-on déplacer l'activité ? Si oui où ? Si on ne peut pas déplacer, peut-on modifier le jour ou l'horaire ? Optimiser l'utilisation des salles avec les usagers n'a pas été le travail le plus simple mais il était essentiel. Tout le monde a bien compris le sujet et les enjeux.* »

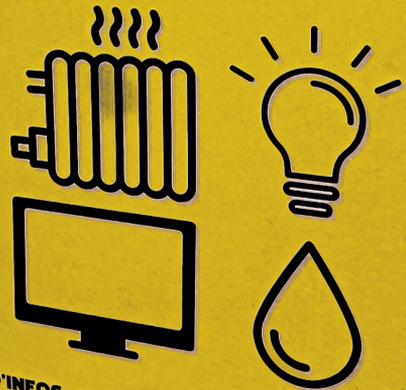
La seconde étape est celle des décisions. « *La Ville prend à sa charge, en plus des subventions aux associations, le coût des*

fluides, gaz et électricité, des locaux qu'elles utilisent. Nous nous sommes donc interrogés par exemple sur le fait de chauffer ou non les week-ends. Il y a des salles que nous ne chaufferons plus le week-end. Globalement, la baisse de température sera de 1,5 degrés dans les bâtiments. C'est acté. Peut-être va-t-on aussi réduire à 20h ? A 22h ? Nous avons affiné délégation par délégation et le faisons maintenant bâtiment par bâtiment. Chaque site a sa spécificité. »

La troisième étape concerne les améliorations à apporter. « *Par exemple, concernant le centre Le Placieux où les usagers manipulent librement les boutons des convecteurs, nous allons installer un système indépendant grâce auquel nous pourrions décider qu'il n'y aura pas plus de 20° dans les locaux, sur des tranches horaires que nous avons définies avec les utilisateurs. Toujours au Placieux, après avoir sondé tout*

LES ESPACES PUBLICS, C'EST COMME À LA MAISON

LA CRISE ÉNERGÉTIQUE ET LES ENJEUX CLIMATIQUES BOUSCULENT NOS HABITUDES PLUS VITE QUE PRÉVU. RÉDUISONS ENSEMBLE NOS CONSOMMATIONS ET ADOPTONS LES BONS RÉFLEXES DÈS MAINTENANT !



PLUS D'INFOS : WWW.VILLERSLEFRANCAIS.COM

le monde concernant la verrière qui amène trop de froid en hiver et trop de chaleur en été, il est unanimement décidé de poser un faux plafond qui permettra une meilleure isolation. Cette démarche se fait bâtiment par bâtiment. C'est beaucoup de travail mais on n'a pas le choix. Les élus des délégations culture et sports ont rencontré les associations pour les sensibiliser à cette problématique. Ils ont aussi des choses à proposer. Petits pas par petits pas, nous devons surmonter cette crise collectivement. »

A terme, des bâtiments mieux adaptés ?

« Globalement, on peut isoler certains bâtiments, pour d'autres ce sera plus difficile. C'est pour

cette raison que je tiens aux petits pas cumulés, aux nouveaux comportements, aux plannings intelligents...

La deuxième phase des travaux de la **MJC Jean Savine** est enclenchée. Elle concerne l'isolation totale du bâtiment. Les bâtiments du **centre Georges Bizet** (ex locaux du CESI) vont aussi bénéficier de travaux d'isolation avant d'être loués à l'association Montétibou.

La maison des arts vivants est aussi concernée dans le cadre de sa rénovation. En revanche, l'exercice se complique concernant le bâtiment de l'**Hôtel de Ville** par exemple et il conviendra de faire le point sur les économies réalisées pour ce site grâce au chauffage urbain plus vert. »

Et du côté des services de la ville ?

Lors des réunions passées, Gérard Paltz a constaté une adhésion et un sentiment positif. « La règle de base est la même pour tous : pas plus de 19°. Les agents sont prêts à faire des efforts. Ils comprennent bien la situation et les enjeux. Comme pour les bâtiments, cela demandera une analyse un peu fine. L'isolation n'est pas la même partout, les métiers n'ont pas tous les mêmes contraintes. Il faudra avancer parfois cas par cas. Il y aura d'ailleurs des référents écogestes par bâtiments pour s'assurer que les consignes sont bien respectées mais aussi être attentifs à ce qui ne peut pas fonctionner et ce qui peut être amélioré. »

Les enjeux ? Financiers, ils inquiètent l'adjoint. Comment tenir un budget dans de telles conditions et avec autant d'incertitudes ? La position n'est pas confortable mais il aimerait parvenir à une réduction globale financière de 10 %.

Quant aux enjeux environnementaux, ils obligent à changer maintenant et durablement. « Les éclairages publics font déjà une petite révolution. Moins d'intensité lumineuse d'abord et une réflexion globale avec la Métropole qui permet d'avancer sur ces questions. Il faut travailler collectivement sur ces enjeux. La réunion organisée par **Stéphane Klopp** le 18 octobre dernier avec des partenaires comme les **Shifters** ou **l'ALEC** en prouve la nécessité. »

Conférence Economie d'énergie

Villers les
le 18 octobre



“ C'est un double pari : agir avec des astuces au quotidien et réagir vite aux enjeux de demain. ”

Le pôle formation prend ses marques

Le pôle formation est l'aboutissement d'un rapprochement entre l'Inspection académique, la Ville et le lycée La Tournelle de Pont-Saint-Vincent. Il se décline autour de trois domaines : éducation, petite enfance et solidarité. Cette opportunité est l'occasion de transformer notre vision des métiers de services à la personne et remettre en question les habitudes. Olivier Airaud, adjoint à l'éducation et à la petite enfance, a suivi le dossier pas à pas en concertation avec les services de la Ville, les enseignants et les parents.



Pour Olivier Airaud qui porte le projet de Pôle formation, l'évaluation du dispositif avec l'ensemble des acteurs sera essentielle à son bon fonctionnement.

Quelles raisons ont motivé la création de ce pôle formation ?

« Il manque du monde chaque année dans les crèches. Une loi vient de changer la donne au 1^{er} août, ouvrant droit à un quota de personnes non diplômées et/ou qualifiées. Chez les **agents territoriaux spécialisés dans les écoles maternelles (atsem)**, c'est la même problématique. A Villers, 60 % du personnel est qualifié au sens diplômé du terme. L'école aujourd'hui inclusive, nous fait accueillir des enfants à qui il faut porter une attention particulière. C'est pour cela qu'il faut avoir un peu plus d'adultes disponibles pour les accompagner.

Ce qui motive aussi, c'est de rendre attractif le métier d'atsem. Il faut pouvoir former les gens, les remplacer facilement en cas d'absences. Tous ces facteurs nous ont fait rencontrer

A l'école maternelle Camus, Clémence Valdenaire travaille avec indépendance et a développé une bonne relation avec les enfants.

l'Inspection académique.

Nos interlocuteurs ont eu la bonne idée de nous proposer une rencontre avec le **lycée La Tournelle** à Pont-Saint-Vincent. Des jeunes y sont formés dans les métiers de l'aide à la personne.

Nous avons monté le projet avec la proviseure adjointe du lycée, **Aude L'Hote**. Elle nous a proposé d'intégrer à la fois des stagiaires et des apprentis.

Concernant les apprentis, nous accueillons un jeune sur 1 ou 2 ans selon son diplôme précédent. Nous le formons et, à l'issue, il obtient son Cap petite enfance. Nous intégrerons donc un apprenti par école pour pallier le départ de personnel non titulaire. Evidemment, dans le contexte actuel plutôt tendu, cette réorganisation de personnel est une économie. Mais ça n'est pas l'enjeu majeur qu'est la nouveauté d'intégrer à la fois des apprentis formés et de valoriser le travail d'une atsem référente par école. L'idée est de réorganiser le travail de chacune. Elles deviennent responsables d'un apprenti et cela change beaucoup de choses dans la posture. Les temps de formation et les temps d'absences vont être aussi plus simples à gérer. Et pour les atsem, c'est une reconnaissance de leurs missions et de leur rôle majeur dans les écoles.

Cela change l'organisation des classes, nous en sommes conscients. Le schéma « une classe, une atsem » ne peut plus exister et ne fonctionnait pas si bien que ça. Lorsqu'une atsem était malade, elle n'était pas



remplacée tout de suite. Cela créait un déséquilibre au sein de l'école.

Par ailleurs, on sait que ce métier est difficile, enduring, on peut dire pénible. Face à une équipe qui vieillit, l'arrivée de ces apprentis est une aubaine, pour conforter et, à terme, remplacer les départs. Ces apprentis formés trouveront probablement des emplois auprès d'autres collectivités. Il ne faut pas perdre de vue qu'aujourd'hui, on est pas loin de 300 000 postes à pouvoir en France dans les secteurs de l'aide à la personne.

Dans ce pôle formation, l'idée est aussi d'intégrer, avec l'aide de **l'Antenne emploi**, un service civique par école pour initier un jeune à ce secteur de l'accompagnement et lui donner envie d'aller dans cette voie. Ce serait donc, en plus des trois apprentis, trois services civiques qui viendraient compléter les équipes avec de nouvelles missions d'animation au sein de l'école et du périscolaire.

Du côté des détracteurs, l'argument est de dire « OK, il y a plus de monde, mais pas formé. » Soit. Mais il faut savoir que les deux contrats à durée déterminée qui n'ont pas

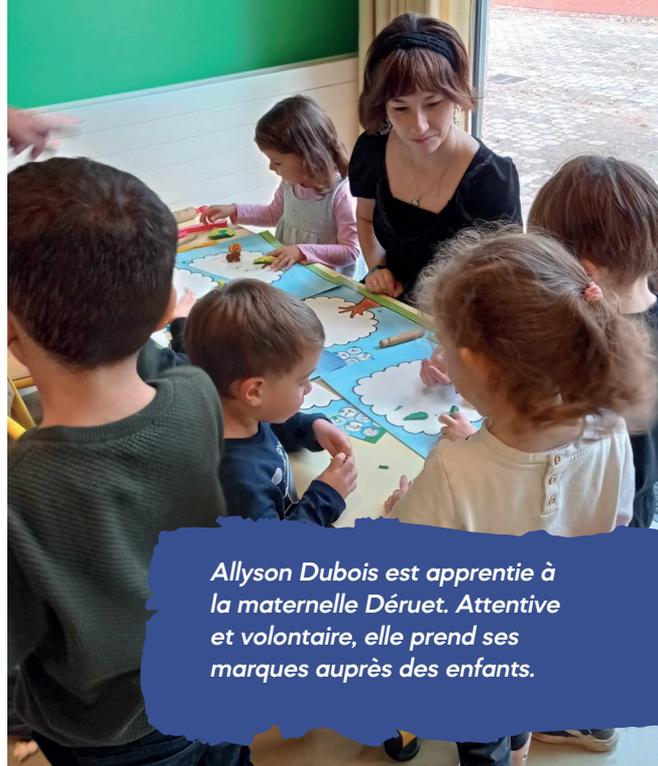
été renouvelés n'avaient pas plus de diplôme. Et pour la petite histoire, ces deux personnes ont retrouvé un emploi très vite, avant même la fin de son contrat pour l'une.

Le plus de ce dispositif est d'accueillir des stagiaires dès le mois de novembre avec toutefois une problématique liée à une présence courte de deux à trois semaines. Mais comme le disent les atsem, ils seront des yeux et des bras en plus. L'équipe périscolaire est elle aussi mobilisée, notamment chez les maternelles, pour donner un petit coup de main.

Nous avons travaillé durant 6 mois à cette réorganisation, y compris avec les enseignants. Il faut maintenant éprouver la phase pratique et laisser un peu de temps avant de poser un premier regard sur ce dispositif.

Les écoles sont-elles seules concernées ?

Non. Sur la partie formation, nous accueillons aussi deux stagiaires dans les résidences autonomie. Ce type de structure était très attendu par le lycée. C'est un terrain idéal pour les stages de découverte. Cela va



Allyson Dubois est apprentie à la maternelle Déruet. Attentive et volontaire, elle prend ses marques auprès des enfants.

leur permettre d'avoir un partenaire permanent sur ce public.

Du côté des crèches, il y aura un apprenti dans chacune d'entre elles et, bien sûr, des stagiaires réguliers.

Concernant les projections du pôle, l'idée est de l'élargir au formation Bafa en 2023 avec le secteur jeunesse. Le **Gesal 54** est notre partenaire sur ce projet. L'objectif est de permettre aux jeunes un accès à la formation et une structure de stage.

Mais avant cela, il faut évaluer notre dispositif et nos actions. Nous avons créé un comité de pilotage et il existe des outils d'évaluation partagés entre la Ville, le lycée et l'Inspection académique. Les parents (un référent pas école) sont aussi intégrés dans cette instance.

Ce dispositif est un pari quand on sait que cette approche n'a pas encore été développée ailleurs. Le comité de pilotage va nous permettra d'avancer, recadrer, évoluer... J'espère que cet exemple pourra servir à d'autres collectivités.



Lilou Bessot est apprentie à l'école Suzanne Herbinière Lebert. Extrêmement motivée et efficace, la directrice apprécie son écoute et son volontarisme.

Le babyfoot ? Un cadeau qui a ouvert à Florian une vocation d'ingénieur. Il a créé Simulafoot, un babyfoot pas comme les autres, au plus proche du football réel tout en gardant la convivialité du jeu.



Florian Fontanez, 25 ans, est un pur Villarois. A 14 ans, on lui offre un babyfoot pour son anniversaire. Ni franchement joueur ou amateur, il découvre une occupation conviviale mais qui n'a pas grand chose de footballistique. « C'est un très bon jeu mais sans déplacer notre équipe en totale liberté. Il y avait finalement assez peu de gestes techniques possibles. J'ai donc eu l'idée d'un babyfoot amélioré. ». De tempérament plutôt littéraire, il se tourne donc vers la physique et les mathématiques. Ses études sont toutes tracées : apprendre la science des matériaux et l'électromagnétisme.

Il est admis à **Polytech Nancy**. Il en sort **ingénieur en mécanique des structures et matériaux** en 2020 et éprouve son projet **Simulafoot** au **Peel** (Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine). Simulafoot ? C'est un babyfoot pas comme les autres, au plus proche du football réel. Il a fallu 11 ans pour cheminer de l'idée au produit technologiquement viable. Des aimants,

des tirettes d'aluminium et des calculs pour que tout fonctionne à l'intérieur, que les aimants ne s'attirent pas...

« Après 11 ans de travail, il temps pour moi d'aller vers le public et de profiter de la Coupe du monde de football pour lancer mon entreprise. »

C'est chose faite depuis peu. Le voici maintenant arrivé à la phase de commercialisation avec le défi de livrer **Simulafoot** avant Noël sous le sapin !

Mais son ambition est surtout d'en faire une vraie discipline et de développer une communauté. Dans 10 ans, il voit Simulafoot à la tête d'une fédération avec des clubs, des milliers de joueurs, des tournois, des compétitions, un championnat de France et pourquoi pas d'Europe, du Monde... Le 14 novembre, il présentera Simulafoot au stade Marcel Picot. Que ce projet fonctionne ou pas, il est certain qu'il aura changé sa vie.

Plus d'infos sur www.simulafoot.com et www.facebook.com/simulafoot

NOV.

VEN. 11 NOVEMBRE
CÉRÉMONIE
COMMÉMORATIVE DE
L'ARMISTICE 1918
organisée par la FNACA
Monument aux Morts rue
Charles Oudille - 10h
Infos : 03 83 92 32 40



VEN. 11, SAM. 12 & DIM. 13
TRÈS SAINT-PÈRE
Comédie de
Jean-Paul Alègre
Théâtre de la Roële
Tarifs : 14 / 10 €
VEN : 20h45 / SAM : 19h30
DIM : 16h

Infos et réservations :
theatredelaroele.fr
03 83 40 64 93



LUN. 14
L'APPARTENANCE À UN
TERRITOIRE, L'EXEMPLE DE
VILLERS-LÈS-NANCY
Table ronde proposée
par Marc Verdier
Ecole nationale supérieure
d'architecture de Nancy
18h - gratuit sur réservation
culture@villerslesnancy.fr

MAR. 15
L'IDENTITÉ ENTRE HÉRITAGE
ET CONSTRUCTION
Conférence de Jean-Pierre
Winter, organisée par l'Espace
ADA
Domaine de l'Asnée
20h30 - Entrée libre
Infos : 03 83 27 61 05



MER. 16
FINALE INTERNATIONALE
DU CONCOURS DE DANSE
PETIPA
Les Ecraignes
SAM 5 | 14h - DIM 6 | 10h
Tarifs : 20 € pour les 2 jours
Infos www.petipa.org



MERC. 16
FESTIVAL 12000 SIGNES
LECTURE MUSICALE
EN BUS
Départ 18h depuis le centre
socioculturel Le Placieux
Gratuit sur réservation
culture@villerslesnancy.fr



A PARTIR DU MER. 16
COLLAPSE, EXPOSITION
GILBERT1
Galerie M^{me} de Graffigny
Infos : villerslesnancy.fr



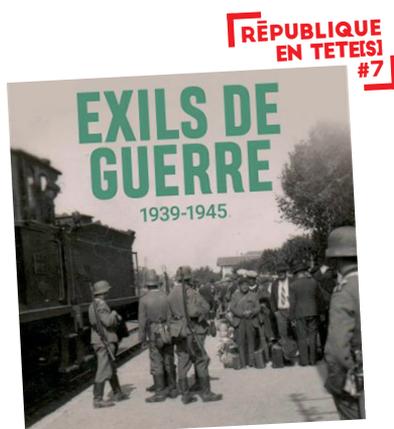
JEU. 17
VOUS AVEZ DIT POMPE
À CHALEUR ? Atelier-
conférence proposé par
Shifters Nancy-Lorraine avec
Bérenger Birkel, conseiller
France Renov - Alec Nancy
Grands Territoires et Noé
Imperadori, animateur
régional filière géothermie
Grand Est.
Approche globale de la
rénovation thermique et
énergétique, comparatif
des différentes solutions de
chauffage (gaz, électricité,
bois, solaire, PAC...), les
pompes à chaleur : pour
quels usages, comment ça
marche, comment éviter
les écueils, combien ça
coûte... Aides financières,
accompagnement, conseils
possibles...
Centre Les Ecraignes
18h30 - Entrée libre et
gratuite

JEU. 17
L'IMPACT DES EXPOSITIONS
UNIVERSELLES SUR LES IDÉES
DES ARTISTES
 Conférence de
Jeanine Guénot proposée par
 Traditions et Solidarité en
 Lorraine
MJC Jean Savine
 15 h - Entrée libre
 Infos : 03 83 27 70 90
 costumesettraditions@gmail.com

VEN. 18, SAM. 19 & DIM. 20
TRÈS SAINT-PÈRE
 Comédie de
 Jean-Paul Alègre
Théâtre de la Roële
 Tarifs : 14 / 10 €
VEN : 20h45 / SAM : 19h30
DIM : 16h
 Infos et réservations :
 theatredelelaroele.fr
 03 83 40 64 93



VEN. 25, SAM. 26 & DIM. 27
DREYFUS, comédie dramatique
 de Jean-Claude Grumberg
Théâtre de la Roële
 Tarifs : 14 / 10 €
VEN 20h45 / SAM 19h30 /
DIM 16h
 Infos et réservations :
 theatredelelaroele.fr
 03 83 40 64 93



JEU. 17
LES RENCONTRES
LITTÉRAIRES VILLAROISES
REÇOIVENT BERNARD
METZDORF
Château M^{me} de Graffigny
18h45 - Entrée libre
Infos : 03 83 92 32 40

SAM. 19 & DIM. 20
EXPO-VENTE DE PRODUITS
DU COMMERCE ÉQUITABLE
 organisée par l'association
Sel & Lumière
 au profit des artisans des pays
 en voie de développement
Centre du Placieux
 Entrée libre
SAM : 10h/12h et 14h/17h
DIM : 14h à 17h
 Infos : 06 83 58 72 85
 contact@seletlumiere.fr
 http://www.eevn.org

SAM. 26
FÊTE DE SAINT-NICOLAS
 organisée par le
 Comité des Fêtes
 Infos : 03 83 92 32 40
 villerslesnancy.fr

SAM. 19 & DIM. 20
RENDEZ-VOUS PRESTIGE
DE LA SAINT-NICOLAS
 organisé par l'association
Tendances Création
Château M^{me} de Graffigny
 Entrée libre
 Infos : 06 09 69 55
 idalinacreation1@free.fr
 Facebook : idalinacreation

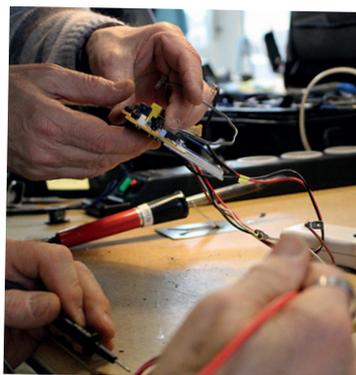
SAM. 26
EXPO-VENTE DE
L'ASSOCIATION L.A.T.E.L.I.E.R.
MJC Jean Savine - 14h > 18h
 Entrée libre
 Infos : 03 83 24 50 95



VEND. 18
ATELIER - JE LIMITE
MA CONSOMMATION
D'ÉLECTRICITÉ
 proposé par le CCAS
 & L' UFC Que choisir
Résidence autonomie
Paul Adam - 10h > 11h30
 Infos : CCAS par mail
 à angelique.alves@
 villerslesnancy.fr ou
 emploi@villerslesnancy.fr



DIM 20
LES LUMIÈRES D'UKRAINE,
 Spectacle proposé par
 l'association ARIV
MJC Jean Savine - 16h
 Tout public
 Gratuit sur réservation
 Infos et réservations : ARIV



MER. 30
REPAIR CAFÉ
MJC Jean Savine - 18h30
 Entrée libre
 Infos : 03 83 92 12 12

DÉC.

JUSQU'AU 25

**COLLAPSE, EXPOSITION
GILBERT1**

Infos : 03 83 92 32 40
culture@villerslesnancy.fr



VEN. 2

ATELIER - DES ÉCOGESTES

À PORTÉE DE MAIN

proposé par le CCAS
& L' UFC que choisir

Résidence autonomie

Paul Adam - 10h > 11h30

Infos : CCAS par mail

à angelique.alves@

villerslesnancy.fr ou

emploi@villerslesnancy.fr

VEN. 2

**SOIRÉE CHANSONS
CROONER**

MJC Jean Savine - 20h30

Réservation: 03 83 28 50 95

VEN. 2, SAM. 3 & DIM. 4

VÉRA, comédie de Peter
Zelenka adaptation de Pierre
Notte

Théâtre de la Roële

Tarifs : 14 / 10 €

**VEN 20h45 / SAM 19h30 /
DIM 16h**

Infos et réservations :

theatredelaroële.fr

03 83 40 64 93

VEN. 9

DON DU SANG

De 16h à 19h30

Centre Le Placieux

Infos : 03 83 44 62 62

SAM 10 & DIM 11

SPECTACLE DE NOËL proposé

par le Comité des fêtes

Les Ecraignes - 15h

Gratuit sur réservation

Infos : 03 83 92 32 40

culture@villerslesnancy.fr

VEN. 9, SAM. 10 & DIM. 11

TRÈS SAINT-PÈRE

Comédie de Jean-Paul Alègre

Théâtre de la Roële

Tarifs : 14 / 10 €

VEN 20h45 / SAM 19h30 /

DIM 16h

Infos et réservations :

theatredelaroële.fr

03 83 40 64 93



DIM. 11

CONCERT DE NOËL

proposé par l'association des

Amis de l'orgue S' Fiacre

Eglise Saint-Fiacre

Entrée libre

Infos : 03 83 92 32 40



DU LUN. 12 AU VEN. 16

3^E CONCOURS

DU PULL DE NOËL

organisé par la Ville de

Villers-lès-Nancy

Règlement sur villerslesnancy.fr

Infos et inscriptions :

communication@villerslesnancy.fr

MAR. 13

CERCLE DES LECTEURS

Salle Déruet - 19h30

Entrée libre

Infos : 03 83 92 32 40

MAR. 13

L'IDENTITÉ EUROPÉENNE

Conférence de Sébastien

Maillard, directeur de l'Institut

Jacques Delors

organisée par l'Espace ADA

Domaine de l'Asnée

20h30 - Entrée libre

Infos : 03 83 27 61 05

espace-ada.fr

MER. 14

REPAIR CAFÉ

MJC Jean Savine

18h30 - Entrée libre

Infos : 03 83 92 12 12

VEN. 16, SAM. 17

TRÈS SAINT-PÈRE

Comédie de Jean Paul-Alègre

Théâtre de la Roële

Tarifs : 14 / 10 €

VEN 20h45 / SAM 19h30

Infos et réservations :

theatredelaroële.fr

03 83 40 64 93

Faites passer l'info !

**ANNONCEZ VOS
ÉVÉNEMENTS DE LA
RENTÉE
ENVOYEZ-NOUS VOS
INFORMATIONS AVANT LE
20 JANVIER 2023**

Mairie de Villers-lès-Nancy
Service Communication
03 83 92 32 48 ou
communication@villerslesnancy.fr

RETROUVEZ L'AGENDA DES SORTIES
SUR
WWW.VILLERSLESNANCY.FR

Mariages

Delphine WOLFF et
François LAURENT 30/07/2022

Suzanne ABOUI et
Sébastien PAVOT 20/08/2022

Frédérique VIBERT et
Fabrice HENNÉ 27/08/2022

Aline KURTZMANN et
Arsen CORIC 10/09/2022

Sonia AIT-DJAFER et
Tony SPINGA 10/09/2022

Votre voisin ne reçoit pas Villers Nouvelles ?

Le dispositif **Oui pub** mis en place à titre expérimental sur les communes de la Métropole du Grand Nancy **ne concerne pas la distribution des publications** des collectivités.

D'autres explications sont possibles :

- il habite dans une résidence fermée dans laquelle les boîtes à lettres ne sont pas accessibles par les distributeurs depuis l'extérieur.
- il habite en limites communales, parfois mal identifiées par les distributeurs.

Il peut le signaler au service communication de la mairie, en indiquant son nom et son adresse par mail à communication@villerslesnancy.fr

Infos pratiques

MAIRIE

Les services administratifs de la ville de la ville sont ouverts :
du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h
Contact : 03 83 92 12 12 ou
accueil@villerslesnancy.fr

POLICE MUNICIPALE

Permanence de 9h à 11h
les mardis matins
Centre Le Placieux
Boulevard Cattenoz
Contact : 03 83 92 12 13 ou
policemunicipale@villerslesnancy.fr

MSP

La maison des services publics de Clairlieu est ouverte le mardi,
de 8h30 à 12h30 et de 14h à 17h
Tél. 03 83 97 17 70

AGENCE POSTALE COMMUNALE

Ouverture le lundi, mardi et
jeudi de 14h à 17h, et du mardi
au samedi de 8h30 à 12h30
Tél. 03 83 47 04 03

ALLO VOIRIE

Pour signaler un défaut sur le
domaine public : 03 83 91 81 71
ou www.g-ny.org

Les conseils municipaux sont en ligne !

Réécoutez ou découvrez
les débats sur :
www.villerslesnancy.fr dans
la rubrique Mairie
Le conseil municipal est public.
Pour être informé de la
prochaine date, abonnez-vous
à la page Facebook Ville de
Villers-lès-Nancy Officiel

Hausse des dépenses : vers la dégradation des services publics municipaux ?

Comment la commune va-t-elle gérer ses finances ? La situation actuelle interroge. Nous savons que le coût des matières premières augmente fortement, en raison notamment de la hausse de l'énergie. A cela s'ajoute les défis environnementaux qui vont nécessiter d'importants investissements, en premier lieu pour la rénovation énergétique des bâtiments publics et privés.

Vient ensuite la hausse des traitements des fonctionnaires annoncée par l'État qui va impacter le budget municipal.

Pourtant, la majorité en place souhaite maintenir sa promesse électorale de ne pas augmenter les impôts.

Comment absorber alors la hausse des dépenses sans accroître les recettes ? En réduisant les coûts, notamment salariaux.

Cette dynamique a déjà commencée. Au sein de différents services, des départs ne semblent pas être remplacés. On peut alors légitimement craindre une dégradation des services publics rendus aux Villarois.

On peut anticiper le même problème dans le secteur de la petite enfance : La mairie a supprimé des postes d'agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (ATSEM) pour les remplacer par des stagiaires et apprentis, effectivement moins coûteux mais surtout beaucoup plus précaires.

Que la mairie souhaite soutenir la formation d'étudiants est tout à fait légitime. Mais cela n'est viable que si la proportion de personnes à former parmi les personnels reste limitée. Est-ce que ce sera le cas ?

Sur le plan matériel, la mairie a fait installer des écrans interactifs dans les écoles élémentaires ? 3 écrans dans notre commune, c'est-à-dire une classe par école.

Il paraît que dans une commune voisine, toutes les classes seraient équipées !..

Plus inquiétant encore, alors que la nécessité de construire une nouvelle école maternelle se fait de plus en plus ressentir, aucun projet, ni même aucun avant-projet ne se fait jour, il semblerait même que cette perspective ne soit plus envisagée avant le prochain mandat municipal...

Dans ce contexte, il nous paraîtrait urgent de ne pas vendre dès aujourd'hui le patrimoine immobilier municipal rue Albert 1er ou rue Saint Fiacre afin de conserver des capacités d'autofinancement. D'autant qu'une partie de ces bâtiments est toujours utilisée par des associations villaroises.

Par ailleurs les élus de Villers Verte et Solidaire considèrent pensent que la fiscalité est un outil à utiliser. Les impôts sont basés sur une logique de solidarité que nous voulons défendre. Une gestion collective des ressources est d'ailleurs souvent associée à une amélioration globale des conditions de vie. L'histoire nous l'a démontré à plusieurs reprises. Acceptons alors d'en tirer des leçons.

Démarche citoyenne.

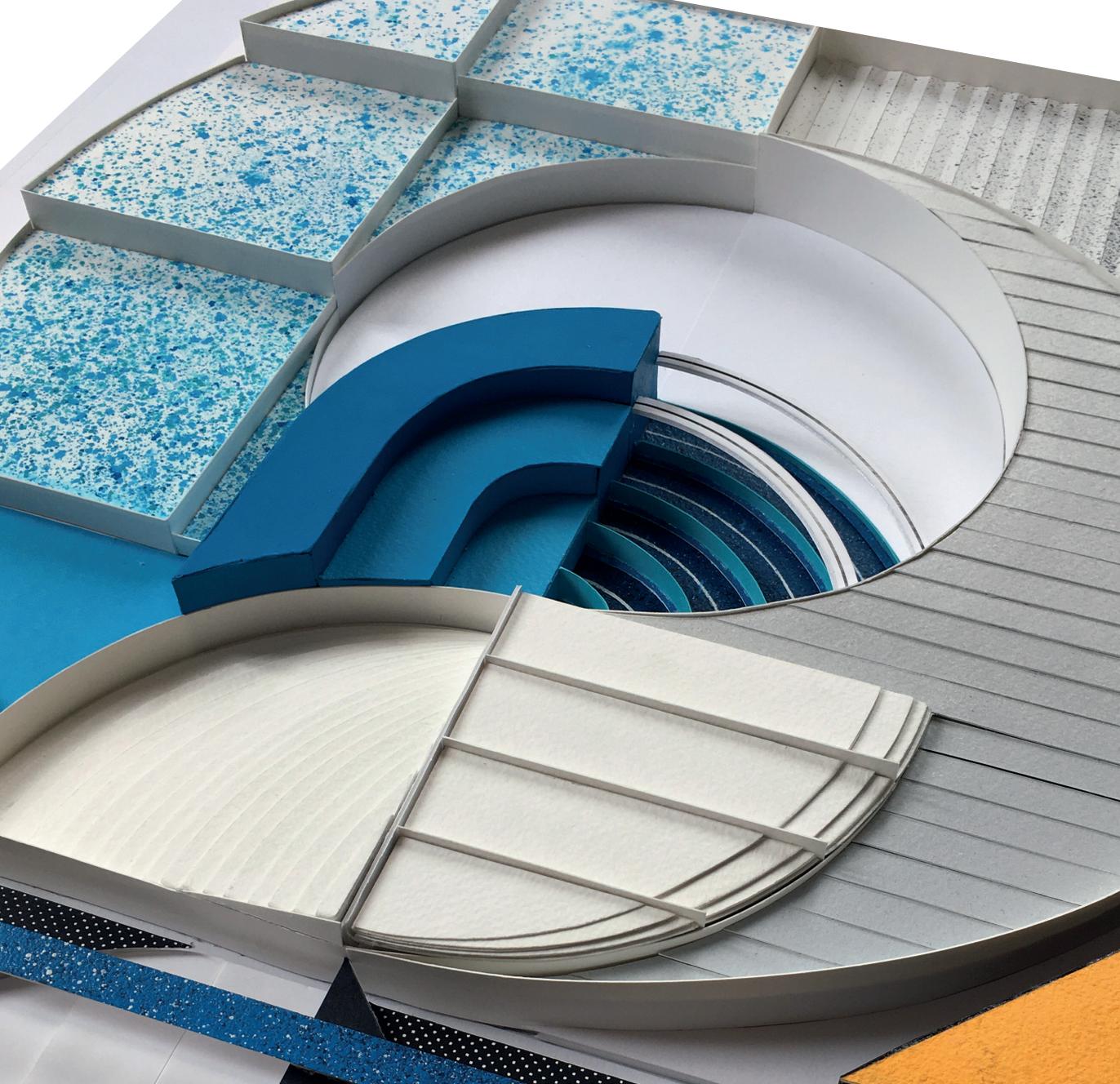
Plus que jamais, nous avons besoin de montrer l'exemple, en créant de nouvelles organisations, de nouveaux usages, afin de répondre aux défis humains, aux enjeux énergétiques et aux attentes de nos concitoyens. Démarche citoyenne avec la création du pôle Formation : former, anticiper, accompagner, motiver, intégrer de nouvelles personnes pour devenir des acteurs de l'aide à la personne. Pour nos crèches, nos écoles maternelles, nos résidences autonomie. Pour les plus petits, comme pour les plus grands.

C'est accueillir des apprentis, des jeunes motivés, des stagiaires, dans nos structures. Leur donner envie de s'engager dans l'aide à la personne : les tout-petits comme les seniors. Pôle qui s'agrandira aux actions vers les jeunes avec la formation à l'animation.

Démarche citoyenne pour les économies d'énergie dans TOUS les bâtiments gérés par notre ville. Nous tous, utilisateurs des infrastructures, villarois, employés municipaux, devant la hausse de nos factures d'énergie, nous devons repenser l'usage, l'utilité de nos salles et bureaux. Il nous faut trouver de nouvelles utilisations. Repenser les heures de chauffage, baisser d'un degré, regrouper les utilisations dans une salle plutôt que d'avoir plusieurs sites (chauffées et parfois vides). Voici des idées et des exemples de solutions.

C'est avec votre aide, le bon sens de chacun que nous trouverons ensemble la meilleure solution.

Ainsi soyons responsables de notre patrimoine, de nos concitoyens, et abordons sereinement cette organisation, pour le bien de tous. Bonne rentrée !



GILBERT1

16 NOV. 2022
> 25 DÉC. 2022



GALERIE M^{ME} DE GRAFFIGNY
PLUS D'INFOS : 03 83 92 32 40
WWW.VILLERSLESNANCY.FR



VILLERS
lès
NANCY